L'ABEILLE DE LA N.ORLEANS
Journal, 75 rue de Chartres
NOUVELLE-ORLEANS;
JEUDI MATIN, 28 FEVRIER

# FEUILLETON.

LE

## BARON DE TRENCK,

PAR

MM. OCTAVE FÉRÉ ET D. SAINT-YVES

### PREMIÈRE PARTIE.

LE FAVORI.

XI. (Suite.)

Les choses en étaient là, quand l'anniversaire de la naissance de roi et les fêtes du carnaval ramenèrent de nouveau, selon la coutume, toute la cour à Berlin.

Les entrevues de Frédéric et d'Amélie en devinrent plus faciles, partant plus fréquentes. Elles risquaient même d'être moins découvertes que jamais Trenck était obligé, pour s'y rendre, de s'habiller de Potsdam.

Mais voilà qu'au milieu des plaisirs de la saison, on de Kleist reçut la nouvelle de la mort subite de son mari, arrivée à Brandebourg.

Quoique elle vécut séparée de lui et que le dissipateur fût sans fortune, il y avait quelques intérêts à régler pour sa succession, car cette union mal amortie et si vite rompue avait cependant eu des fruits.

La jeune veuve se trouva donc obligée de s'absenter, et la princesse dut se résigner, sous peine des plus grands dangers à se priver des visites de son amant.

Adieu les épanchements, les doux propos, les tendres protestations. On ne se voyait plus que de loin, comme des étrangers, des indifférents, aux réceptions officielles, aux spectacles aux revues, c'est à dire en présence d'une foule curieuse et caustique, prête à tirer les pires conséquences d'un coup d'œil ou d'un sourire.

Il fallait se contraindre, et nos deux amants avaient contracté une trop douce habitude de leur intimité pour ne soumettre sans appel à ce supplice de tous les instants.

Un beau jours grand le baron de Pollnitz imaginait, en sa qualité de surintendant de l'Opéra de Berlin, et en souvenir de sa chère Régine, d'inaugurer au théâtre de Berlin le règne des ballets masqués, qui, on le sait, avaient pris naissance à l'Opéra de Paris, pendant que le duc d'Orléans était au pouvoir.

Explosion d'enthousiasme à la ville et à la cour à cette nouvelle.

L'architecte Knobelsdorf n'avait pas prévu cette innovation. La salle, quoique très vaste, se trouva trop petite encore pour l'affluence qui s'y porta.

Le roi dédaigna d'y paraître, mais le bruit courut dans la foule que le prince Henri, qui n'avait pas les mêmes raisons que son frère pour fuir le plaisir, circulait à travers les groupes caché sous un domino, et servant de cavalier à sa sœur Amélie.

Quelques personnes, se guidant sur certains indices, les désignaient même à l'attention de l'assemblée.

Trenck, on le pense bien, n'avait eu garde de manquer à cette réunion brillante et joyeuse, et le hasard, d'accord bien au hasard l'avait voulu que le capitaine Jackinsky portât un domino semblable au sien, jusque dans les moindres détails. Il est vrai qu'il était difficile de remarquer rapprochegnent dans une presse si tumultueuse et si compacte.

Aussi, personne n'y prit garde, même parmi ceux qui auraient eu le plus d'intérêt à le faire.

Il n'y a si belle et si joyeuse réunion qui ne doive à la fin se séparer.

Lorsque cette foule avide de plaisir eut dansé et circulé toute la nuit, la lassitude se fit sentir; le jour commençait à jeter un regard curieux par les interstices des draperies destinées à masquer les fenêtres; les bougies s'éteignaient d'elles-mêmes l'une après l'autre, les musiciens, à bout de forces, perdaient leur entrain au mouvement il eut été le plus nécessaire.

Chacun voulut partir, et tous y apportant la même activité qu'à l'arrivée, il en résulta une nouvelle mêlée, ou plus d'un cavalier se trouva séparé de sa dame.

Dans cette confusion, le capitaine Jackinsky, toujours caché sous son mystérieux costume, saisit une petite main gantée le toucher légèrement du bras, et une voix émue lui murmura à l'oreille:

—Demain soir, n'oubliez pas.... le Planétaire....

Il ne retourna vivement, pour retenir cette mauvaise nouvelle et découvrir de qui venait cet avis, mais il n'eut que le temps de voir le domino rose, que l'on distinguait comme le partenaire du prince Henri, se faufiler dans la foule et rejoindre celui ci.

Il avait reçu le mot d'ordre ne pouvait douter. Cette soirée du mot d'ordre ne pouvait offrir aucun sens pour lui. Evidemment, la ressemblance de son costume avec celui d'un autre masque avait causé l'erreur. Mais cette ressemblance n'était décidément pas fortuite, car le capitaine suivit le domino rose d'un regard étincelant, et la barbe de son loup dissimula à son visage un sourire sataniques.

Le lendemain aux, les rondes des gardes du corps avaient été doublées dans les cours intérieures du château, et le capitaine veillait lui-même à leurs évolutions silencieuses.

A ne considérer les choses que superficiellement, au lieu de s'apercevoir de cet accroissement de surveillance, on aurait cru, au calme du palais, qu'on y avait même supprimé les patrouilles ordinaires.

Les chefs et les tigres ont de ces apparences désobligeantes qui manquent rarement leur but.

Pas un bruit de marche ne troublait les vastes dépendances de la royale demeure, pas une lumière n'apparaissait dans les postes, les factionnaires eux mêmes semblaient assoupis dans leurs guérites.

Un peu avant minuit, la petite porte du pavillon de l'aile gauche, occupée par la princesse Amélie, s'entr'ouvrit discrètement. Un homme y montra, prêta l'oreille, plongea un coup d'œil dans la cour qui s'étendait devant lui, et, encouragé par la solitude, se disposa à traverser.

Cette homme portait une longue houppelaine de couleur sombre, son visage ne montrait qu'une épaisse barbe grise, il était coiffé d'un feutre en cône, à larges bords.

Ce déguisement, connu de tous les habitans de Berlin, était celui du *Planétaire*, le sorcier mystérieux.

Mais à peine celui qui le portait n'était il engagé dans la cour, que le capitaine Jackinsky, tapi dans l'ombre avec ses hommes, s'élança et barra le passage à l'intrus, qui, malgré sa résistance, fut ou une secouée, entouré et maintenu en respect.

La lutte et la fuite étaient également inutiles et dangereuses. Il était prisonnier: la rage, le désespoir, n'y pouvaient rien.

A celui de questions par ses agresseurs, il garda obstinément le silence; il craignait sans doute de leur faire entendre son organe.

—Diable! dit alors ironiquement le capitaine, il paraît que nous arrivons à un mauvais moment et que les oracles sont muets! Qu'on range de barreler l'auguste, et qu'on le mène au corps de garde de château; l'endroit sera peut-être plus propice, et dans tous les cas nous y verrons plus clair.

A cette menace, l'inconnu, par un effort désespéré, repoussa les gardes qui le tenaient, allait s'ouvrir à Jackinski, et s'approchant de son oreille:

—Capitaine, lui dit il, par pitié ne me perdez pas!.... Personne ne doit savoir qui je suis.... Vous êtes homme d'honneur, vous devez me comprendre.

L'obscurité diminuait aux yeux de celui qui parlait et des assistants l'éclair de triomphe qui traversa le visage de Jackinsky, en reconnaissant la voix de son prisonnier.

Cependant, il dissimula habilement cette impression, son intelligence rapide et audacieuse lui fit sans doute entrevoir la gravité d'une escapade dont les conséquences redoutables pouvaient l'atteindre lui même. Une seconde fois il fit pour retrouver son sang-froid, et se tournant vers les gardes, qui attendaient ses ordres.

—Messieurs, leur dit il, ceci n'a aucune importance, cet homme est libre.... qu'on le laisse passer, et que personne ne le suive!

Vers dix heures, le lendemain matin, le roi se trouvait seul dans son cabinet, situé au premier étage et donnant sur les cours du château. Il achevait la lecture d'un rapport du prince Léopold de Dessau sur la situation de son armée à la frontière de Silésie.

M. de Jackinsky fut introduit par le page de service. Il présenta son rapport habituel sur tout ce qui intéressait l'ordre et la police du palais. Puis, avec une indifférence merveilleuse, il se mit à faire un rel au récit détaillé de l'événement de la nuit, sans paraître y attacher aucune signification, aucune importance particulière.

—C'est bien, dit le roi, qui l'écoutait en feignant de temps en temps sur son visage adroitement composé, sa prunelle perçante, c'est fort bien, mais vous n'avez pas laché ce coureur d'aventures sans savoir son nom!

—En effet, sire, dit le serpent avec une contrainte hypocrite.

—Eh bien! ce nom!....

—Puisque Votre Majesté l'exige, j'ai reconnu M. le baron Frédéric de Trenck.

Le roi tressaillit légèrement. Mais surmontant cette première impression, et reprenant le sang-froid qui lui était nécessaire:

—Trenck! Trenck! s'écria-t-il avec un sourire sarcastique. Pardieu! la belle histoire! Ne sait-on pas que cet étourdi est du dernier bien avec Mme de Kleist, qui loge sous la même clef que ma sœur Amélie?

—Pardon, sire, reprit Jackinsky en s'inclinant plus respectueusement encore, on dit que Mme de Kleist n'était pas au château cette nuit.... elle est absente de Berlin.

Le roi, qui avait commencé à arpenter avec impatience son cabinet, s'arrêta tout à coup devant le lieutenant-colonel, et d'une voix tremblante de colère:

—Qu'est-ce à dire!.... A qui en avez-vous, s'il vous plait, monsieur!.... Oublieriez-vous le respect que vous devez à la sœur de votre souverain!

Jackinsky, sûr de son fait et possédé du démon de la haine et de la vengeance, ne se démontra pas: il ne savait pas encore davantage mais pour laisser plus sûrement à l'abri de son humeur, le venin de ses insinuations.

—Dieu me garde d'une telle pensée, sire!.... n'écria-t-il, je ne borne aucunement à dire: Votre Majesté que M. de Trenck ne pouvait s'en sortir, par Mme de Kleist, puisque cette dame n'est pas à Berlin!

—Et, bien! où est-elle donc?

Abîme de Son Altesse Royale sa tante, l'abbesse de Quedlinbourg, il y a d'autres fantaisies!

Mais me de Maupertuis, n'en-on pas l'interrompit brusquement le roi en haussant les épaules.

En proie à une agitation qu'il ne songeait pas à cacher, le roi s'était plongé de captaine de ses gardes, et, tout en pétillant, il avait fini par s'arrêter devant une fenêtre sur les vitres de laquelle il battait machinalement et sur un mode saccadé une marche avec ses doigts.

M. de Jackinsky, se croyant fort mal à son aise, malgré la vaguété de l'attitude de son maître, le moment était solennel, et il comprenait à quelle sorte de crise on pendant ces sortes de circonstances de ce fond, il n'avait jamais pensé par de si rudes transes.

Soudain, le Monarque fit entendre une bruyante exclamation, et se retournant vers lui d'un air qui n'annonçait pas la bienveillance:

—Venez, venez ici, monsieur!

Jackinsky s'approcha avec une pâleur jaunâtre répandue sur tout son visage.

—Regardez, continua le roi avec véhémence, regardez femme, dans le cour.... avec un masque.

Le lieutenant officier jeta les yeux dans la direction indiquée, et reconnut Mme de Kleist en personne, vêtue d'un grand costume, et se dirigeant résolument, avec le princesse Amélie, vers la chapelle du château!

—Et bien, Kleist!.... hâtez-vous le capitaine pâle et confondu.

—Que ceci vous serve de leçon, monsieur, dit alors le roi.

—Sire!.... En vérité! calomnier un homme vous vous êtes grossièrement trompé.... Vous le voyez!.... Je vous prévenais que si vous vous aviez encore de veiller son nom et sa personne à vos suppositions importunes, je vous en avais prévenu la rétorque pendant le reste de vos jours aussi quatre jours! La cause du roi, monsieur, est comme la femme de César, elle ne doit être soupçonnée....

Vous m'avez compris....

Un geste vers la porte acheva la phrase.

Jackinsky, courbé en deux par la honte et par la rage, se retira sans que cette même se retournât pour saluer le roi.

Quelle protection du ciel envoyait si à propos Mme de Kleist en faveur de la princesse? C'était encore son dévouement passionné. Tout ce qui avait rapport aux personnes de son sexe avait trouvé un écho, et était arrivé droit, sans entrave, sans obstacle, au cœur de la jeune femme.

La princesse était en danger. A travers les jalousies de ses fenêtres, elle avait été témoin de tout après où Frédéric s'était trouvé pris, et aussitôt, en redoublant de courage, elle n'hésita point lui que pour elle.

Chez la charmeresse douce d'homme, le dévouement pour un être aimé ne connaissait point de limites. Elle n'hésita pas, et se mit en mesure de se compromettre pour racheter encore cette folie l'imprudence d'Amélie.

Quant au roi, il fut très difficile de connaître la véritable opinion ser l'odieux rapport de son capitaine des gardes. Il avait à l'occasion se montrer plus impénétrable que le sphynx.

Ce qu'il y a de certain, c'est que durant le peu de jours qu'il passa à Berlin, à la suite de cet incident, il ne cessa de témoigner à sa sœur Amélie une affection sans nuages.

De retour à Potsdam, il ne changea non plus heureusement rien à ses manières avec Trenck, dont la faveur parut n'avoir reçu aucune atteinte.

Seulement il se surchargeait d'occupations qui ne devaient laisser lui laisser le temps de respirer, et à la plus légère infraction, il le punissait sévèrement. Mais, avec le caractère connu de Sa Majesté, cela pouvait encore passer pour une preuve d'intérêt, et le jeune lieutenant fut le premier à l'interpréter dans ce sens. Aussi, ne songea-t-il même pas à modifier ses rapports avec la princesse.

Avec un peu de mémoire et de réflexion, il qui aurait une autre marche. Mais il n'obéissait qu'à l'impétuosité de son passion, sans arrêter jamais sa pensée sur le danger passé pour éviter le danger à venir.

Il y avait pourtant dans cette mésaventure de son rôle de plaustaire bien des circonstances propres à le mettre sur ses gardes.

Il n'avait pas remarqué, au bal de l'Opéra, la similitude de son costume avec celui de son capitaine, et n'avait rien su de la méprise de la princesse.

Mais il aurait dû se rappeler une autre particularité, dont tout autre eut été ainsi. Un peu avant cette méprise, lorsque Amélie, qui cette fois n'adressait bien à lui, lui avait suggéré l'idée d'emprunter le costume du Planétaire pour s introduire chez elle en l'absence de Mme de Kleist, elle venait à peine de la quitter quand il fut accosté par un autre masque.

C'était un inconnu, de taille moyenne, et soigneusement caché sous son costume peu voyant.

Après la lutte, à sans, on se délivrera aussi de l'invitation de danser.

Nota.—Après ce Bal, l'administration offre sa salle, sans aucune rétribution, pour un Bal et une Fête de Dames, Sextuors au profit de l'Hôpital de Sud. 27fév


## Grand Bal Paré et Masqué

SERA DONNÉ PAR LES JEUNES GENS DU STOCK LANDING, dans la belle salle spacieuse de la rue Bienville et de Bourbon, MARDI GRAS, 5 MARS 1867.

Les Directeurs ont l'honneur d'informer le public qu'ils ont fait construire à cet effet un Théâtre, et qu'ils ont engagé la Troupe Française de la Nouvelle-Salle d'Orléans, qui donnera une représentation extraordinaire.

Le Rideau se lèvera à 8 heures précises.

Après la représentation, la salle sera transformée en Salle de Bal, et l'Orchestre Allemand, sous la direction de M. Dupré, se fera entendre.

Les Directeurs ont fait construire des Loges pour les Dames et les Familles, et ont engagé un nombre suffisant de Garçons pour le service.

Les Billets sont en vente chez MM. Fellowes, Ferguson & Harvey, rue Carondelet, No 118; M. Louis Granguin, au coin des rues Marazine et Julie; M. M. T. B. Mercier, chez MM. Ed. Thompson & Co, rue des Magasins, No 61, ou à l'un des directeurs.

On peut avoir des Billets d'invitation pour Dames en s'adressant au No 23 de la rue de la Bourse.

Prix du Billet..... Trois piastres

16 fév—au 5 m

## INAUGURATION

De la Nouvelle Salle d'Orléans,

Rue d'Orléans, entre Royale et Bourbon.

## Grand Bal Paré et Masqué,

DONNÉ

Par le Comité ci-dessous mentionné,

LE 5 MARS 1867.

"MARDI GRAS."

Directeurs.

| | | |
|---|---|---|
| B Johnston, | John Petit, | E Harker, |
| J D'Aubigny, | Michel Desforges, | D Piggio |
| Casimir Miramon | L E Marchand, | M B Dabadiaon |
| C Ulrich | V Demezieux | C Crampon |
| C E Richard | E A Bermudez | C Urban |
| J Vivien | Alexandre | A Lanzaze |
| F C Abadie | W Kelly | P A Veyrichon |
| S Jouet | M P Foggini | J H Watkins, |

Commissaires.

| | | |
|---|---|---|
| A Canon | Edgard Soniat | Emile Chapin |
| Victor Petit | Emile Curlee | F Paul |
| | F Perry | |

Prix du Billet pour un Cavalier, $3.

Dispensé se procurer des Billets au contrôle on chez l'un des Directeurs.

Aucune dame ne sera admise sans une invitation de la dame de la Direction.

Toute demande pour obtenir des invitations de dames doit spécifier les noms et les adresses.

Des précautions seront prises pour empêcher le désordre, et on ne délivrera aucune invitation de danser.

Nota.—Après ce Bal, l'administration offre sa salle, sans aucune rétribution, pour un Bal et une Fête de Dames, Sextuors au profit de l'Hôpital du Sud. 25fév

## Théâtre National.

Salle Bienvenue rue Ursulines.

O. OSTERMANN.....Directeur.

VENDREDI, LE 1er MARS 1867.

Grande Représentation Extraordinaire.

Apparition nouvelle de Mlle ANTOINETTE FERRINGER, première artiste de la Troupe Française.

MARDI, 5 MARS 1867 MARDI GRAS

ORPHÉE AUX ENFERS.

—DIRECTEURS—

J. M. Grand..... Prosper Jambonas,
Victor Castaing, Camille Descoins.

—COMMISSAIRES—

Dominique Dubreuil, Pascal Estébanez,
Rémi Baptiste, Mathieu Tarrat,
Emile Rousseau, Pierre Vallès,
Antoine Dubic.

PRIX DU BILLET.....$1 00

On peut avoir des billets d'invitation pour Dames en s'adressant à un des Directeurs ou au café de Paul Lacroix, coin des boulevard d'Orléans et Claiborne.

Personne ne sera admis dans la Salle de Bal avant de s'être dûment dépouillé de son domino. 27fév

## Grand Bal Paré et Masqué

DONNÉ, MARDI SOIR, 5 MARS 1866.

MAMIE GIRARD

AU MECHANICS INSTITUTE,

au Profit de l'Asile des Orphelins, à Mandeville, Louisiane.

—DIRECTEURS—

| | | |
|---|---|---|
| Henry Dupre, | Max Bihaut, | C. Gardaner, |
| Chs Kroot, | T. F. Grubul, | Jas. Neilligan, |
| Chs Gauthreaux, | Aug. Mauvenier, | G. F. Odle, |
| Arthur Gastinel, | T. W. Macken, | Alfred Dupré, |
| Edouard Cazenave, | J. L. Gutierrez, | Michel Déjan, |
| Gerard Stith, | S. Stokes, | Gustave Le Roy, |
| A. Perrault, | James Gardner, | P. Labatt, |
| David Miller, | Jos. Hernandez. | |

—COMITÉ D'INVITATION—

| | | |
|---|---|---|
| J. W. Dupuy, | H. Dupre, | J. W. Crawford, |
| Louis Granguin | T. B. Merlee. | |

| | | |
|---|---|---|
| H. Dupre, | E. D. Woodlief, | G. C. Evans, |
| John H. Murray, | Jos. C. Finney, | H. C. Coe King. |

On peut obtenir des billets d'invitation pour dames en s'adressant à un des MM. Dupre, au magasin de marchandises sèches de Whittaker, rue du Canal, No 20; à M. J. W. Dunphy, au magasin de M. R. Haggerty, rue du Canal No 19; à M. J. Auguste Mansuer, à coté du Mechanics Institute; à M. J. W. Crawford, chez MM. Fellowes, Ferguson & Harvey, rue Carondelet, No 118; à M. Louis Granguin, au coin des rues Marazine et Julie; à M. T. B. Mercier, chez MM. Ed. Thompson & Co, rue des Magasins, No 61, ou à l'un des directeurs.

On peut avoir des billets d'invitation pour dames en s'adressant au No 23 de la rue de la Bourse.

Prix du Billet..... Trois piastres

16 fév—au 5 m

## Un Grand Bal Paré et Masqué

SERA DONNÉ A

L'OLYMPIC MUSIC HALL,

RUE St. CHARLES, No 24,

MARDI soir, 5 Mars 1867.

(MARDI GRAS.)

On peut avoir des Billets d'invitation pour dames en s'adressant au No 23 de la rue de la Bourse.

Prix du Billet..... Trois piastres

16 fév—au 5 m

## INAUGURATION

De la Nouvelle Salle d'Orléans,

Rue d'Orléans, entre Royale et Bourbon.

## Grand Bal Paré et Masqué,

DONNÉ

Par le Comité ci-dessous mentionné,

LE 5 MARS 1867.

"MARDI GRAS."

Directeurs.

| | | |
|---|---|---|
| B Johnston, | John Petit, | E Harker, |
| J D'Aubigny, | Michel Desforges, | D Piggio |
| Casimir Miramon | L E Marchand, | M B Dabadiaon |
| C Ulrich | V Demezieux | C Crampon |
| C E Richard | E A Bermudez | C Urban |
| J Vivien | Alexandre | A Lanzaze |
| F C Abadie | W Kelly | P A Veyrichon |
| S Jouet | M P Foggini | J H Watkins, |

Commissaires.

| | | |
|---|---|---|
| A Canon | Edgard Soniat | Emile Chapin |
| Victor Petit | Emile Curlee | F Paul |
| | F Perry | |

Prix du Billet pour un Cavalier, $3.

Dispensé se procurer des Billets au contrôle on chez l'un des Directeurs.

Aucune dame ne sera admise sans une invitation de la dame de la Direction.

Toute demande pour obtenir des invitations de dames doit spécifier les noms et les adresses.

Des précautions seront prises pour empêcher le désordre, et on ne délivrera aucune invitation de danser.

Nota.—Après ce Bal, l'administration offre sa salle, sans aucune rétribution, pour un Bal et une Fête de Dames, Sextuors au profit de l'Hôpital du Sud. 25fév

## Théâtre St-Charles.

MARDI GRAS! MARDI GRAS.

LE GRAND BAL PARÉ ET MASQUÉ

Qui a rendu ce Theatre si célèbre, aura lieu

Mardi soir, 5 Mars 1867. 12fév17

## Grand Bal Paré et Masqué,

Donné par la Société des Frères Unis,

MARDI-GRAS, 5 MARS 1867,

Au Masonic Hall.

DIRECTEURS.

| | | |
|---|---|---|
| L. Leonhard, | P. H. Havey, | F. W. Scherer, |
| John Peltier, | W. C. Kosella, | Alf. Seymour, |
| John Adams, | Edm. Lepeyre, | N. Garthty, |
| Chas. Carrigue, | B. Leonhard, | J. Ginart, |
| Jos. Pilie, | H. Minsier, | Chs. Granger, |
| John Brady, | F. Briar, | J. Duby, |
| Geo. Wiessner, | Jos. Gelbert, | J. Sandoz, |
| H. Billhartz, | H. Buterlie, | J. Sandoz, |
| Peter Simon, | Geo. Benz, | Chas. Mad. |

Chas. Boisse, Jacob Hemmer.

Prix du billet, $2 50—On peut avoir des billets d'invitation pour dames en s'adressant aux Directeurs à W. C. Kinsella, au bureau de Dr. Bellyni, No 61 rue Bienville, à M. Leonhard, au coin des rues Claret et Chevalier; à Thos. Reutner, au coin des rues Grand Bienville, et Pologne; et Miester, au coin des rues Annunciation et Claret.

Les demandes de billets d'invitation pour dames doivent être remises au secrétaire et accompagnées des noms et des résidences.

Les Directeurs se réuniront tous les lundis soir, à 8 heures, au bureau de la salle de bal.

Aucune dame ne sera admise sans un billet d'invitation approuvé par les directeurs.

Toutes les personnes masquées devront se désmasquer devant le comité avant d'entrer dans la salle de bal.

Les billets de souscripteurs et les invitations pour dames ne pourront être transférés.

Il ne sera émis aucune invitation pour dames après le dernier samedi avant le bal, excepté pour les membres de la société qui procédera le bal.

Des personnes désirant faire apporter chez la buvette, le restaurant et le vestiaire, adressées au secrétaire, seront reçues jusqu'au lundi, 25 février 1867. 15 fév

## Second

## Grand Bal Paré et Masqué,

POUR ETRE DONNÉ PAR LA

Société de Bienfaisance

DES JEUNES GENS.

*DANS LA SALLE DE L'OPÉRA,*

MARDI, 5 de Mars 1867—Mardi Gras.

DIRECTEURS:

| | | |
|---|---|---|
| J. Dubuisson, | C. Keller, | C. Bord, |
| A. Parlange, | F. Mouret, | C. E. Jouet, |
| F. Schumacher, | C. Kraus, | M. C. Fall, |
| Ch. Gauthreaux, | A. Martin, | L. Revel, |
| L. A. Richards, | J. J. Barbarot, | E. N. Richards, |
| A. Hamilton, | Jos. Klar, | E. Nesworth, |
| G. H. Brandon, | H. Revon, | Wm. Lewis, |
| J. Martin, | W. W. Scott, | E. Maillie, |
| J. Clark, | W. Scarth, | Sam. Tees, |
| | | Sam. Tees, |

Commissaires.

| | | |
|---|---|---|
| A. Canon, | Edgard Soniat, | Emile Chapin, |
| Victor Petit, | Emile Curlee, | F. Paul, |
| | F. Perry. | |

Prix du Billet pour un Cavalier, $3.

Dispensé se procurer des Billets au contrôle on chez l'un des Directeurs.

Aucune dame ne sera admise sans une invitation de la dame de la Direction.

Toute demande pour obtenir des invitations de dames doit spécifier les noms et les adresses.

Des précautions seront prises pour empêcher le désordre, et on ne délivrera aucune invitation de danser.

Entrée, 50 cents.—Enfants, 25 cents.

P. S.—Les trompes par d'endroits en face de l'Hôtel St. Charles. Sextuors

## Grand Bal Paré et Masqué

DONNÉ, MARDI SOIR, 5 MARS 1867.

MAMIE GIRARD

AU MECHANICS INSTITUTE,

au Profit de l'Asile des Orphelins, à Mandeville, Louisiane.

—DIRECTEURS—

| | | |
|---|---|---|
| Henry Dupre, | Max Bihaut, | C. Gardaner, |
| Chs Kroot, | T. F. Grubul, | Jas. Neilligan, |
| Chs Gauthreaux, | Aug. Mauvenier, | G. F. Odle, |
| Arthur Gastinel, | T. W. Macken, | Alfred Dupré, |
| Edouard Cazenave, | J. L. Gutierrez, | Michel Déjan, |
| Gerard Stith, | S. Stokes, | Gustave Le Roy, |
| A. Perrault, | James Gardner, | P. Labatt, |
| David Miller, | Jos. Hernandez. | |

—COMITÉ D'INVITATION—

| | | |
|---|---|---|
| J. W. Dupuy, | H. Dupre, | J. W. Crawford, |
| Louis Granguin | T. B. Merlee. | |

| | | |
|---|---|---|
| H. Dupre, | E. D. Woodlief, | G. C. Evans, |
| John H. Murray, | Jos. C. Finney, | H. C. Coe King. |

On peut obtenir des billets d'invitation pour dames en s'adressant à un des MM. Dupre, au magasin de marchandises sèches de Whittaker, rue du Canal, No 20; à M. J. W. Dunphy, au magasin de M. R. Haggerty, rue du Canal No 19; à M. J. Auguste Mansuer, à coté du Mechanics Institute; à M. J. W. Crawford, chez MM. Fellowes, Ferguson & Harvey, rue Carondelet, No 118; à M. Louis Granguin, au coin des rues Marazine et Julie; à M. T. B. Mercier, chez MM. Ed. Thompson & Co, rue des Magasins, No 61, ou à l'un des directeurs.

On peut avoir des Billets d'invitation pour dames en s'adressant au No 23 de la rue de la Bourse.

Prix du Billet..... Trois piastres

16 fév—au 5 m

## Mardi Gras. Mardi Gras.

Grand Bal Paré et Masqué,

DE SOCIÉTÉ.

Dans la belle salle spacieuse de la rue Bienville et du Passage de la Bourse.

MARDI SOIR, 5 MARS 1867

"Allons au BAL, MARDI GRAS.]

Directeurs.

| | | |
|---|---|---|
| Louis A. Adam, | Theo Taquino, | H. Stocker, |
| A. Lonis, | Aristide Baudier, | A. D. Barnaudy, |
| E. P. De Bretton, | Jules Lacroix, | F. P. Legendre, |
| Chs S. Bourseau, | A. Lefevre, | A. Fane. |

Les Messieurs qui désirent souscrire à ce bal, sont priés de s'adresser au secrétaire, au bureau de la salle de bal.

Les demandes de billets d'invitation pour dames doivent être remises au secrétaire et accompagnées des noms et des résidences.

Les directeurs se réuniront tous les lundis soir, à 8 heures, au bureau de la salle de bal.

Aucune dame ne sera admise sans un billet d'invitation approuvé par les directeurs.

Toutes les personnes masquées devront se démasquer devant le comité avant d'entrer dans la salle de bal.

Les billets de souscripteurs et les invitations pour dames ne pourront être transférés.

Il ne sera émis aucune invitation pour dames après le dernier samedi avant le bal, excepté pour les membres de la société qui procédera le bal.

Des personnes désirant faire apporter chez la buvette, le restaurant et le vestiaire, adressées au secrétaire, seront reçues jusqu'au lundi, 25 février 1867. 15 fév

## Second

## Grand Bal Paré et Masqué,

POUR ETRE DONNÉ PAR LA

Société de Bienfaisance

DES JEUNES GENS.

*DANS LA SALLE DE L'OPÉRA,*

MARDI, 5 de Mars 1867—Mardi Gras.

DIRECTEURS:

| | | |
|---|---|---|
| J. Dubuisson, | C. Keller, | T. Dunn, |
| C. Keller, | A. Martin, | I. Bord, |
| A. Parlange, | F. Mouret, | C. E. Jouet, |
| F. Schumacher, | C. Kraus, | M. C. Fall, |
| Ch. Gauthreaux, | A. Martin, | L. Revel, |
| L. A. Richards, | J. J. Barbarot, | E. N. Richards, |
| A. Hamilton, | Jos. Klar, | E. Nesworth, |
| G. H. Brandon, | H. Revon, | Wm. Lewis, |
| J. Martin, | W. W. Scott, | E. Maillie, |
| J. Clark, | W. Scarth, | Sam. Tees, |
| | | Sam. Tees, |

Commissaires.

| | | |
|---|---|---|
| A. Canon, | Edgard Soniat, | Emile Chapin, |
| Victor Petit, | Emile Curlee, | F. Paul, |
| | F. Perry. | |

Prix du Billet pour un Cavalier, $3.

Dispensé se procurer des Billets au contrôle on chez l'un des Directeurs.

Aucune dame ne sera admise sans une invitation de la dame de la Direction.

Toute demande pour obtenir des invitations de dames doit spécifier les noms et les adresses.

Des précautions seront prises pour empêcher le désordre, et on ne délivrera aucune invitation de danser.

Entrée, 50 cents.—Enfants, 25 cents.

P. S.—Les trompes par d'endroits en face de l'Hôtel St. Charles. Sextuors

## Un Grand Bal paré et Travesti

SERA DONNÉ PAR LA

Société Alsacienne et Lorraine

De Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle,

A LA SALLE DE LA COMPAGNIE ALLEMANDE,

*au coin de Bienville et Passage de la Bourse,*

SAMEDI, 9 MARS 1867.

—DIRECTEURS—

| | | |
|---|---|---|
| A. F. Schneider, | C. Davis, | L. Gennais, |
| Jos. Kroot, | John Clemens, | John Gerardy, |
| E. Bernard, | J. Bernhardt, | Dan. Faris, |
| Ch. Bernard, | Ch. Fleurot, | Jos. Schmitt, |
| Ch. Fleurot, | Ch. Fleurot, | Geo. Schreiber, |
| Jos. Schmitt, | A. Lefevre, | Ch. Wagner, |
| Adam Diebold, | | L. Hummel. |

—Commissaires—

| | | |
|---|---|---|
| C. Abaut, | J. F. Cohn, | L. E. Gabet, |
| | Louis Bach, | Ad. Cornay. |

Comité d'Invitation—Membres actifs:

| | | |
|---|---|---|
| E. Bernard, | L. Schneider, | C. Davis, |
| L. Gerardy, | L. Schmitt, | J. B. Grandel. |

PRIX DU BILLET..... $3 00

Les demandes d'invitations pour Dames doivent être remises au secrétaire et accompagnées des noms et résidences. Les Directeurs se réuniront tous les lundis soir, à 8 heures, au bureau de la salle de bal.

Applications nombreuses pour Buvette, au bureau de la salle de bal, No 117 rue Bienville.

Les personnes désirant faire apporter chez la buvette, le restaurant et le vestiaire, adressées au secrétaire, seront reçues jusqu'au lundi, 25 février 1867. 15 fév

## Mardi Gras. Mardi Gras.

Grand Bal Paré et Masqué,

DE SOCIÉTÉ.

Dans la belle salle spacieuse de la rue Bienville et du Passage de la Bourse.

MARDI SOIR, 5 MARS 1867

"Allons au BAL, MARDI GRAS.]

Directeurs.

| | | |
|---|---|---|
| Louis A. Adam, | Theo Taquino, | H. Stocker, |
| A. Lonis, | Aristide Baudier, | A. D. Barnaudy, |
| E. P. De Bretton, | Jules Lacroix, | F. P. Legendre, |
| Chs S. Bourseau, | A. Lefevre, | A. Fane. |

Les Messieurs qui désirent souscrire à ce bal, sont priés de s'adresser au secrétaire, au bureau de la salle de bal.

Les demandes de billets d'invitation pour dames doivent être remises au secrétaire et accompagnées des noms et des résidences.

Les directeurs se réuniront tous les lundis soir, à 8 heures, au bureau de la salle de bal.

Aucune dame ne sera admise sans un billet d'invitation approuvé par les directeurs.

Toutes les personnes masquées devront se démasquer devant le comité avant d'entrer dans la salle de bal.

Les billets de souscripteurs et les invitations pour dames ne pourront être transférés.

Il ne sera émis aucune invitation pour dames après le dernier samedi avant le bal, excepté pour les membres de la société qui procédera le bal.

Des personnes désirant faire apporter chez la buvette, le restaurant et le vestiaire, adressées au secrétaire, seront reçues jusqu'au lundi, 25 février 1867. 15 fév


## RISTORI

LES QUATRE DERNIÈRES REPRÉSENTATIONS DIRECTION..... S. GRAU.

THÉATRE DE L'OPÉRA, Locataire, P. ALHAIZA.

Mercredi, 27 Mars 1867,

ANGELO,

tragédie en cinq actes, par Victor Hugo.

MADAME ADELAIDE RISTORI

Pour la dernière fois, dans son grand rôle de THISBÉ.

SAMEDI, 2 Mars—Fin du Tolomet.

Les premières prochaine, pour les dernières représentations, d'Judith et Macbeth.

Parterre : $1 00.

Le bureau de location est ouvert tous les jours, au Théâtre, de 10 heures du matin à 3 heures de l'après-midi. Les billets ne seront pas délivrés par téléphone. On accepte les Bons. Représentation à 7 3/4.

26 fév—3

## THÉATRE DE L'OPERA.

Au coin des rues Toulouse et Bourbon.

PAUL ALHAIZA.....DIRECTEUR.

Jeudi, 28 Février 1867.

DÉBUT DE LA GRANDE COMPAGNIE ARABE

de passage de la Mecque,

de la tribu des Ben-Zeag-Zeag,

sous la direction de

SIDI-EL-HADY. ALI BEN-MOHAMED.

Cette compagnie a obtenu à Paris les plus brillants succès.

LE MIGNARTHROPE ET L'AUVERGNAT.

Vaudeville en 1 acte.

LA RUE DE LA LUNE,

Vaudeville en un acte.

On commencera à 8 heures précises.

Prix des Places : 25 fr.

Le Bal du Pélican empêchant la représentation du mardi, 26, MM. les abonnés à la série du Mardi et du Samedi auront à choisir entre le Jeudi et la Dimanche. MM. les abonnés qui préfèrent le Jeudi, sont priés de vouloir bien faire prendre leurs loges au contrôle, mardi, avant deux heures, afin de ne pas en faire perdre la location à l'administration.

## RISTORI RISTORI

La Reine de la Tragédie.

Dimanche, au Théâtre Saint Charles,

Pour son grand début ELISABETH

M. F. EDDY a le plaisir d'annoncer au public qu'il a conclu, avec M. J. GRAU, un arrangement qui lui permettra de présenter à ses habitués

MADAME ADELAIDE RISTORI,

la grande tragédienne, DIMANCHE, 5 mars, dans son célèbre rôle de

Elisabeth, Reine d'Angleterre.

La vente des places, pour la représentation d'ELISABETH, commencera VENDREDI. Places réservées, $3. Prix généraux, $1. Les prix des places de familles et ceux des galeries restent les mêmes que de coutume.

Les portes s'ouvriront à 6 heures trois quarts. Le spectacle commencera à 7 heures très exacts.

Chemin de fer augmenté à cette occasion.

26 fév—6t

## Théâtre National.

Salle Bienvenue rue Ursulines.

O. OSTERMANN.....Directeur.

VENDREDI, LE 1er MARS 1867.

Grande Représentation Extraordinaire.

Apparition nouvelle de Mlle ANTOINETTE FERRINGER, première artiste de la Troupe Française.

MARDI, 5 MARS 1867 MARDI GRAS

ORPHÉE AUX ENFERS.

(Orphée aux Infernos, opéra bouffe.)

Opera bouffe en 4 tableaux par Hector Cremieux, musique d'Offenbach.

DÉCORS, COSTUMES ET PROPRIÉTÉS